

OBTENEZ LE MEILLEUR DU

---

**PENTAX**  
**K-3**



JEAN-MARIE **SEPULCHRE**

OBTENEZ LE MEILLEUR DU

---

# PENTAX K-3



DUNOD

## Du même auteur chez le même éditeur

*Obtenez le meilleur du Pentax K-5, Dunod, 2011*

*Obtenez le meilleur du Pentax K-x, avec Claire Riou, Dunod, 2010*

*Obtenez le meilleur du Sony alpha 900, Dunod, 2008*

*Obtenez le meilleur du Pentax K20D, avec Claire Riou, Dunod, 2008*

Couverture : Vincent Burgeon

Photos de couverture : Jean-Marie et Marie-Odile Sepulchre

Maquette intérieure : ARCLÉMAX

Mise en page : DESK

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique

s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, Paris, 2014

ISBN 978-2-10-071114-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

# AVANT-PROPOS

## Le K-3, le pro en format APS numérique

Trois ans après le K-5, Pentax persévère dans le format de capteur dit APS (soit environ 16 × 24 mm) qui permet de construire des appareils et des objectifs plus compacts. Ce modèle K-3 adopte un capteur haute définition de 24 millions de pixels, sans filtre anti-aliasing pour une netteté supérieure. Sa construction tropicalisée très robuste, sa cadence de tir supérieure à 8 images par seconde, et sa visée 100 % le rendent capable de faire face aux besoins d'un pro du reportage.

Bien entendu, le Pentax K-3 est tout autant capable de combler les experts, ou les photographes de rue aimant les objectifs compacts et de haute qualité (la série Limited). On peut aussi l'utiliser avec d'anciennes optiques à mise au point manuelle qui bénéficieront de la stabilisation d'image par le capteur.

Dans ce quatrième ouvrage consacré à un reflex Pentax, les performances des optiques conseillées avec le K-5 ont été évaluées avec un capteur plus défini, et les derniers logiciels compatibles avec ses fichiers RAW ont été explorés. Une part plus importante du livre est consacrée aux réglages du boîtier. Pour le reste, chaque photographe expérimentera le style qu'il préfère, selon ses besoins.

## REMERCIEMENTS

Je remercie l'équipe éditoriale de Dunod de m'avoir fait confiance pour ce nouvel ouvrage consacré à Pentax, et Claire Riou, ma fidèle partenaire pour les deux premiers volumes, de m'avoir autorisé à m'inspirer de la large matière qu'elle avait rassemblée pour l'ouvrage précédent, notamment en vidéo.

Toute ma gratitude à Yazid Belmadi, responsable communication chez Ricoh Imaging France, pour le prêt du matériel et pour ses chaleureux encouragements, ainsi qu'à Laurent Katz et Franck Mée, confrères du Monde de la Photo et fins connaisseurs des Pentax !

Je remercie enfin mon épouse et ma fille, qui utilisent au quotidien des reflex Pentax, pour leurs photos d'illustration... Toutes les photos d'été ne pouvaient pas être faites au K-3, sorti en automne... mais leurs images, elles, ensoleillent l'ouvrage, et ont été prises au K-5 et au K-x.

### Crédits photo

Sauf images des produits qui ont été fournies par Ricoh Imaging, les photos techniques de l'ouvrage sont de Jean-Marie Sepulchre. Les photos d'illustration et les hors-texte sont de l'auteur, sauf :

- pages vi, x, 36, 95, 126, 163, 164, 165, 167, 170 (bas), 171, 172, 174, 177, 178 : Marie-Odile Sepulchre ;
- pages 7, 96, 181 : Isabelle Sepulchre
- pages 168, 169, 170 (haut) : Franck Mée











## Introduction

# LA MARQUE ET SON HISTOIRE

Pour commencer, parcourons rapidement les étapes importantes et les appareils emblématiques qui ont jalonné l'histoire de Pentax et celle de la photographie.

Connu initialement sous le nom Asahi Optical, Pentax est aujourd'hui une marque de Ricoh, après avoir été rachetée au groupe Hoya, mais sa longue histoire remonte à 1919. Les premiers objectifs pour le cinéma ont été construits en 1923, et le premier appareil reflex 24 × 36, baptisé Asahiflex, fut élaboré en 1952. Le constructeur japonais fut l'initiateur de cette technique. Le miroir éclair qui permet de conserver la visée à travers l'objectif dès le déclenchement, fut inventé en 1954. Ce fut une première mondiale. La marque Pentax fut apposée sur ces modèles dès 1957.

Au début des années 1960, la marque connut l'enviable sort d'être adoptée par les marchés professionnels pour le reportage léger. Les modèles H3 à diaphragme à présélection automatique, puis SV, ont été rejoints en 1964 par le célèbre Spotmatic qui inaugura la mesure de lumière interne grâce à l'introduction de cellules dans le prisme. Tous ces appareils utilisaient une monture universelle, vissante, d'un diamètre de 42 mm, adoptée alors par de très nombreuses marques d'appareils. Cependant, si le diaphragme à présélection automatique autorisait une visée très claire, il fallait pour procéder à la mesure de lumière le fermer avec un petit interrupteur, ce qui obscurcissait beaucoup la visée, même si cela permettait aussi d'appréhender la profondeur de champ.

En 1971, l'Electro Spotmatic fut cependant une petite révolution, car c'était le premier reflex à obturateur électronique entièrement automatique : en fonction de l'ouverture, le temps de pose était totalement variable selon la luminosité, principe aujourd'hui repris pour le système « priorité diaphragme » de tous les



▲ Quelques modèles de la famille Pentax à monture à vis (collection de l'auteur).

- ▼ Les Pentax à monture K sont aussi assez nombreux (collection de l'auteur).



modèles reflex ! Cet appareil fut commercialisé ensuite dans le monde entier sous les noms abrégés ES et ES II, le second permettant la mesure de lumière à pleine ouverture. Le Spotmatic à mesure à pleine ouverture devint quant à lui le Spotmatic F, et une nouvelle série d'objectifs compatibles avec ce type de mesure fut commercialisée à partir de 1973.

En 1975, Pentax prit une décision très lourde de conséquences : estimant que la monture vissante qu'il partageait avec de nombreuses autres marques, notamment les productions est-européennes, était en bout de développement, il l'abandonna pour introduire un modèle à baïonnette, baptisé système K, tout en conservant une compatibilité minimale (suppression de la mesure de lumière à pleine ouverture) grâce à une bague de conversion pour les modèles 42 mm à vis. En pratique, cette mutation entraînait l'obligation de racheter toute la gamme d'objectifs pour conserver le confort d'usage de l'ES II et du Spotmatic F sur les nouveaux K-2 et K-x.

À l'origine, la monture K fut présentée comme universelle, tout constructeur était incité à l'adopter. Cela ne se produisit qu'à la fin des années 1970 pour quelques autres marques japonaises dont Chinon et Ricoh, l'actuel propriétaire de la marque Pentax, mais au niveau international l'industrie de l'Allemagne de l'Est adopta une autre monture, et seuls les appareils russes évoluèrent au cours des années 1990 dans le sens de Pentax. Ce n'est qu'à la fin des années 1980 que des constructeurs chinois adoptèrent la monture K... au moment où elle était modifiée pour devenir autofocus.



▲ Pentax MZ-S, le dernier boîtier haut de gamme argentique 24 × 36.

La monture K manuelle a connu son apogée avec le Pentax LX, qui fut produit pendant vingt ans, de 1980 à 2000, mais le système autofocus Pentax, quoique sérieusement conçu et efficace, ne fut jamais épaulé par la réputation de boîtiers professionnels 24 × 36, la marque préférant, sur ce créneau, les moyens formats... Le très beau **MZ-S** de 2001 fut présenté au moment où les autres marques diffusaient déjà leurs reflex numériques. Par sa construction pro en magnésium et l'efficacité de sa mise au point automatique, le MZ-S reste le plus intéressant à acquérir pour un photographe souhaitant marier argentique et numérique dans la marque.

Pentax mit un certain temps à prendre le virage du numérique. Ses ambitions furent rapides et prometteuses, comme le prototype 24 × 36 style MZ-S digital, présenté à la Photokina de l'an 2000, qui ne fut jamais mis en production, faute de disposer à cette époque d'un capteur assez performant. Cette décision fut sans doute rationnelle car la marque Contax disparut après avoir tout investi sur un 24 × 36 numérique équipé du même capteur aussi peu performant que celui du premier prototype Pentax. C'est finalement en 2003 que la marque présenta le modèle **\*istD** (lire « *star ist* ») à capteur Sony de 6 millions de pixels, mais en format 23,5 × 15,7 mm dit APS en référence à un format argentique de taille comparable. Ce type de capteur, aujourd'hui adopté sur la très grande majorité des reflex numériques toutes marques confondues, offrait un bien meilleur rapport qualité/prix mais imposait, avec son facteur de recadrage ×1,5 par rapport au 24 × 36 à focale égale, de créer une nouvelle gamme d'objectifs spécialement conçus pour ce format.



▲ Pentax \*istD.

Pentax a alors été l'une des marques les plus dynamiques pour créer de nouveaux objectifs optimisés pour le numérique, plutôt que de s'appuyer seulement sur son ancienne et excellente gamme 24 × 36, notamment avec les exclusifs « pancakes », aussi appelés objectifs limandes, focales fixes très compactes, et en intégrant la motorisation ultrasonique pour ses modèles haut de gamme. La marque a également innové avec le **K10D** de 2006 qui marqua définitivement son retour dans les systèmes numériques experts :



▲ Pentax K10D.

construction haut de gamme avec joints d'étanchéité, capteur 10 millions de pixels, stabilisation des vibrations du photographe par capteur flottant sur une armature électromagnétique pour être efficace avec n'importe quelle optique compatible – même un modèle à vis des années 1960 avec une bague de conversion ! –, et haute qualité d'image. Le K10D a vraiment redonné à Pentax sa place dans la « cour des grands ».



▲ Pentax K-5.

Présenté début 2008, le K20D a été un nouveau saut technologique par rapport aux autres constructeurs, du fait de l'adoption, pour la première fois sur un reflex expert, d'un capteur CMOS de 14,6 Mpix permettant la visée Live View directe sur l'écran arrière. Il a été complété par des modèles plus amateurs (K200D et K-m) qui ont tout leur intérêt par exemple comme deuxième boîtier. Au printemps 2009, la marque crée la surprise en révélant le K-7, avec un style plus carré et plus compact que le K20D. Il conserve un capteur de mêmes provenance et définition mais comporte des innovations qui le placent dans une catégorie encore plus haut de gamme :

construction renforcée résistant à l'eau, y compris pour le zoom du kit de base, viseur optique offrant une couverture proche de 100 %, fonction vidéo, cadence de 5 images par seconde en sport... Le tout dans un boîtier plus petit et plus léger. Pourvu de performances avancées, le K-7 sait rester discret et ne se remarque pas dans une foule. Son successeur, le **K-5**, doté d'un capteur de 16 Mpix rencontre un très grand succès et reste en production depuis quatre ans, avec ses variantes K-5 II et K-5 IIs.